

ÉVÉNEMENT

Le foot burlesque s'invite dans le village

ZÉGERSCAPPEL Cette année, à la ducasse, aura lieu samedi à 15 h une manifestation pas comme les autres...

Les forains souhaitaient un événement pour les jeunes et moins jeunes. À cause de la Covid-19, le champ d'action a été restreint. En effet, depuis mars dernier, toutes les animations sont au point mort et il a fallu trouver un bon compromis afin de satisfaire les habitants et les forains.

« Il fallait faire en sorte que l'événement soit festif malgré tout », déclare Martine Ghekière du comité des fêtes. Ainsi, ce dernier a eu l'idée d'organiser une partie de foot complètement décalée, drôle et inattendue avec quatre équipes déguisées composées de figures locales, qui joueront des saynètes humoristiques de dix minutes chacune, tout en essayant de jouer au football. Les équipes seront composées des Louisettes (boutique commode de Louise), des Décoiffées (salon de coiffure Laurence), des Sardines (pompes funèbres Waeselynck) et de la 7^e Compagnie (comité des fêtes). Rires garantis ! ■

ÉMELINE MOUCHON

Le déroulement de ce tournoi de foot burlesque :

- 14 h : défilé des quatre équipes
- 15 h : les quatre matches
- 17 h : remise des trophées sur place.



Un tournoi de football comme il en existe très rarement...

AU PROGRAMME DES FESTIVITÉS

- **Le samedi 5 septembre**, de 10 h à 17 h, à l'Espace pour tous (nouvelle salle des sports) : journée portes ouvertes des associations. De 10 h à 17 h : brocante gratuite. À 15 h : tournoi de foot burlesque. À 19 h : repas spectacle Hits Tropic Show, les hits de la variété tropicale, suivi d'un feu d'artifice.

- **Dimanche 6 septembre**, 10 h : dépôt de gerbe à la stèle commémorative du 5-Septembre-1944. À 10 h 30 : messe. De 11 h 30 à 13 h, concert apéritif animé par le groupe les Vieux Garçons. À 15 h 30 : spectacle "Come Back 80" par Eclipse live et à 17 h, concert de Fred Drieux.

- **Lundi 7 septembre** à 9 h 30 : randonnée (départ de la salle polyvalente). Et du samedi après-midi au mardi soir : animations foraines. La Ville rappelle que le port du masque est obligatoire pour la sécurité de tous.

PROJET



L'entreprise Timmerman, située route de Saint-Omer, est un des seuls abattoirs encore en activité dans le secteur des Flandres.

ZÉGERSCAPPEL Depuis près d'un an, la Communauté de communes des Hauts de Flandre a pour projet de créer un nouvel abattoir dans la commune.

Pour l'instant, nous sommes toujours dans la phase d'étude», présente André Figoureux, président de la Communauté de communes des Hauts de Flandre (CCHF). Un dossier qu'il suit de très près depuis deux ans. « Je souhaite conserver cet esprit de circuit court et que les gens privilégient les produits locaux. Ça a toujours été dans mes ambitions », évoque l'élu. Depuis 2018, l'entreprise Timmerman, située route de Saint-Omer, est à la recherche d'un repreneur. Alors la CCHF avait,

cette année-là, pour projet d'aider à la reprise de l'abattoir, très connu dans le secteur pour son cassoulet Timo. Une étude de faisabilité avait donc été lancée pour aider l'Union des Flandres, un groupe de producteurs locaux, pour qui la présence de l'abattoir était indispensable.

UN NOUVEL ABATTOIR POURRAIT VOIR LE JOUR

Deux ans après, la réflexion du conseil communautaire, et plus particulièrement d'André Figoureux, a évolué. « L'idée c'est de

construire un abattoir neuf, sur la parcelle juste à côté », glisse le président. Et le projet est plutôt bien parti puisque la Communauté urbaine de Dunkerque (Cud) et la Communauté de communes de Flandre intérieure (CCFI) ont donné leur accord. Et la venue de Franck Riester, ministre délégué chargé du commerce extérieur et de l'attractivité, à Dunkerque, vendredi dernier a permis d'éclaircir le dossier. « On était nombreux à vouloir présenter nos projets. Je lui ai parlé de celui de la CCHF. Valentin Belleval, pré-

sident de la CCFI était d'ailleurs à côté de moi », poursuit André Figoureux.

UNE COHABITATION DANS LA MÊME COMMUNE ?

Cet abattoir serait, tout comme celui déjà installé dans la commune, multi-espèces. Il permettrait d'attirer le plus grand nombre d'éleveurs, mais surtout de vendre de la viande aux restaurants scolaires de l'agglomération. Mais qu'en est-il alors de l'abattoir Timmerman ? Pour l'instant,

la société est toujours en recherche de repreneur, mais il n'est pas prévu qu'elle ferme de sitôt.

Alors les deux abattoirs devront-ils cohabiter l'un à côté de l'autre dans les années à venir ? C'est désormais la question qui se pose pour les élus et pour les salariés de chez Timo.

L'avenir est encore flou mais devrait s'éclaircir. Tout dépendra de s'il y a une reprise ou non de l'entreprise Timmerman dans les mois à venir... ■ MANON DESMÉLIE

jdfredac@lepharedunkerquois.fr

LA CCFI PRÊTE À COLLABORER SUR CE PROJET

La CCHF est la principale instance à travailler sur le nouvel abattoir, Zégerscappel étant sur son territoire. Mais elle n'est pas toute seule puisqu'elle va bénéficier de l'aide de la CCFI et de la Cud.

« En effet, on a donné l'accord sur la partie étude rationnelle », confirme-t-on du côté de la CCFI. Le conseil communautaire voisin a décidé d'aider la CCHF à cofinancer le projet. L'abattoir de Zégerscappel étant un des derniers sur le secteur de la Flandre et du Dunkerquois. Les élus locaux souhaitent maintenir ce type d'activité sur le territoire. « Sur ce type de chose, on ne réfléchit pas seulement sur notre territoire, continue la CCFI, mais il ne faut pas oublier que c'est la CCHF qui va payer une grande partie. »

Un travail de groupe va devoir se poursuivre

Désormais, les trois communautés de communes peuvent poursuivre cette étude opérationnelle pour que le projet

avance. Mais la CCFI insiste : « À notre niveau, on ne fait que financer. »

Le projet d'abattoir n'a toujours pas été acté (voir ci-dessus) et les réflexions sont toujours en cours.

Des concertations vont avoir lieu prochainement

« L'idée c'est d'avancer ensemble pour affiner le projet », poursuit la CCFI.

Dans les prochains mois, André Figoureux, président de la CCHF, Patrice Vergriete, président de la Cud et Valentin Belleval, président de la CCFI, se rencontreront pour évoquer le nouvel abattoir de Zégerscappel.

Un projet pour lequel la CCFI est plutôt fière d'être partenaire. « Le but c'est d'aller au-delà de nos projets sur notre territoire et de voir plus loin. »

Pour l'instant, même si les voyants semblent au vert, le projet n'a pas encore été voté. ■ M. D.

FOCUS

Qu'en est-il du côté de l'abattoir Timmerman ?

Cela fait maintenant une paire d'années que l'abattoir de la commune recherche un repreneur. « On a des amateurs potentiels, mais pour l'instant rien n'est sûr », indique Sandrine Devulder, responsable administrative de la société. Mais l'entreprise ne perd pas espoir. « On a des clients fidèles, tous les agréments et une très bonne équipe. » En bref, l'abattoir est prêt à travailler encore longtemps de cette manière.

Mais même si l'avenir de la société est corrompu, la responsable rassure : « Même si un deuxième abattoir arrive à proximité, il ne proposera pas forcément les mêmes services. » Car, en plus de proposer l'abattage, la société Timo découpe aussi la viande. Elle vend ensuite des plats préparés comme son fameux cassoulet.

Malgré sa difficulté à être reprise, l'entreprise embauche encore des salariés. Aujourd'hui, c'est une trentaine de personnes qui y œuvre.

Ce que regrette malgré tout les dirigeants, c'est un manque de communication avec la CCHF. « Dès qu'il y a une réunion, on n'est pas forcément invités et nous ne sommes pas au courant de ce qu'il se passe. » ■ M. D.

INTERNET

5 ans et déjà youtubeuses

ZÉGERSCAPPEL Emma et Elena font des vidéos avec l'aide de leur papa.

Tout est parti d'une vidéo à envoyer à l'école, et plus particulièrement à leur maîtresse pendant le confinement. Emma et Elena, des jumelles de 5 ans, se sont lancées sur Youtube. « On aime beaucoup regarder des vidéos de youtubers, comme *L'Atelier de Roxane* », sourient les deux petites filles. Alors pour les occuper pendant le confinement, Adrien, leur papa, a décidé de les filmer.

DES VIDÉOS SOUS FORME D'ACTIVITÉS

C'est donc autour d'activités ludiques que les jumelles s'en donnent à cœur joie, face caméra. Recette de crêpes, sketches ou même tutoriels maquillage... Emma et Elena abordent différents types de sujets, toujours dans la bonne humeur ! « On adore parler à la caméra », s'exclament-elles. Et elles rencontrent déjà un petit suc-

cès puisque leur nombre d'abonnés a été multiplié par 10 en seulement quatre mois.

D'AUTRES PROJETS EN TÊTE

Cette semaine, la petite famille a d'ailleurs organisé une sortie à La Petite ferme flamande de Rexpoëde. « On a pris rendez-vous avec la gérante et elle est d'accord pour nous accueillir et pour que les filles tournent une vidéo là-bas », détaille Adrien. À l'avenir, le père aimerait développer ce type de vidéos sur la chaîne Youtube des jumelles. « Le but, ça serait de faire des partenariats avec des acteurs locaux. » Prochainement, c'est à la SPA de Saint-Omer que la famille devrait se rendre. « Plus tard, on aimerait aussi faire des vlogs (journaux de bord sous forme de vidéos, ndlr) », ajoute le papa.

À l'heure actuelle, les jumelles en



La famille a même aménagé une pièce, avec un décor de princesse en fond, pour tourner ses vidéos.

sont à une publication par semaine. Si elles gagnent encore en abonnés, la famille envisage d'en publier deux.

Dans tous les cas, les deux fillettes

voient leur avenir sur Youtube. « Moi, j'aimerais faire des tutos maquillage », lance Elena. « Et moi des vidéos où je joue de la guitare ! », poursuit Emma. Des projets que

leurs parents soutiennent. « On verra par la suite, mais le principal, c'est qu'elles s'amusent. » ■ M. D.
Youtube : Les Jujus s'en mêlent.
Instagram : lesjujus59.

Une section de badminton dès la rentrée

ZÉGERSCAPPEL En septembre, une nouvelle discipline sportive sera proposée dans la salle des sports.

Le projet de la création d'un club de badminton est venu lors de l'inauguration de la salle de sports de Zégerscappel fin 2019. Des demandes multiples de nouvelles disciplines sont apparues dont le badminton, car les tracés au sol existaient déjà. « *Tout le monde en parlait, mais personne ne voulait se lancer donc je me suis jetée à l'eau* », déclare Christine Carpentier, responsable de la nouvelle section et membre du conseil municipal.

OUVERT DÈS 16 ANS

Le club fera partie du groupe omnisports de Zégerscappel : « *C'est un avantage pour nous de dépendre de l'Omnisport, notamment au niveau des assurances et c'est beaucoup moins contraignant* », continue Christine Carpentier. Ceci dit, le club de badminton sera un espace de loisirs et non de compétition : « *Il n'y aura pas d'entraîneur ou d'encadrant. Chacun viendra avec son propre matériel afin de jouer au badminton, même si je n'exclu pas de petits challenges en interne avec des lots pour les gagnants.* »

La section badminton sera ouverte aux adolescents de 16 ans minimum et aux adultes. La cotisation s'élèvera à 20 ou 25 euros par an (le montant exact étant encore à définir). Au-



Christine Carpentier, responsable de la section badminton, et Sabine Cohin, trésorière, sont prêtes à accueillir les nouveaux adhérents dans une salle flambant neuve.

jourd'hui quatre cours sont déjà tracés, mais trois autres cours devraient bientôt les rejoindre. Les séances proposées auront lieu le lundi de 18 h à 19 h 45 ; le mardi de 19 h à 20 h 45 et le samedi de 9 h à 11 h.

« *Une porte ouverte devrait avoir lieu logiquement le 5 septembre à la salle de sports si les conditions sanitaires le permettent*, poursuit Christine Car-

pentier. *C'est à ce moment là que nous accueillerons les futurs adhérents et leur remettrons le bulletin d'inscription, l'attestation médicale à faire remplir par leur médecin et le règlement interne du club.* »

Quoi qu'il arrive, le club ouvrira ses portes la semaine du 14 septembre. ■

ÉMELINE MOUCHON

Pour plus de renseignements : zegersbadloisirs@gmail.com

Tongs, serviettes, gel et masques, l'esprit camping s'adapte

Préserver l'esprit camping malgré le protocole sanitaire, les gérants font face au défi. Pour le relever, chacun a pris le soin d'installer le matériel nécessaire et de faire appliquer les règles sanitaires indispensables pour passer un bel été au-delà de sa parcelle. Car, finalement, les campeurs sont au rendez-vous. On fait le point.



Au Groene Veld, à Zegerscappel, les gérantes, Myriam et Apolline Goudal, ont décidé de maintenir la piscine ouverte.

PAR GIULIA DE MEULEMEESTER
dunkerque@lavoixdunord.fr

FLANDRE.

1 Moins d'animations à l'agenda

Au cœur du camping des Roses à Esquelbecq, l'ambiance est bien calme. « D'habitude, on voit circuler du monde. Là, ça se mélange moins, l'ambiance est différente, constate Gaël Labalette, propriétaire du camping avec son épouse Sandrine. On sent que c'est une année bizarre, où tout le monde est sur la réserve. » Pour leur deuxième saison, ils ont vu plusieurs animations proposées d'ordinaire passer à la trappe. Un concert est toutefois organisé sur réservation, si jamais un repli en salle est nécessaire. « On essaye de faire vivre les lieux en s'adaptant aux nouveautés, pour garder l'esprit camping, mais c'est compliqué. »

Au domaine du Groene Veld, à Zegerscappel, les karaokés ont disparu du calendrier : « On n'a pas

trouvé le moyen de sécuriser le micro », regrette Myriam Goudal, qui gère le camping avec sa fille Apolline. Elles ont développé d'autres astuces pour maintenir les autres animations : « On a transformé une soirée dansante en concours du plus beau masque ! »

2 L'œil sur la montre

Concernant les mobil-homes, les chalets ou les gîtes ouverts à la location, les règles sont strictes. « On est très insistant sur les horaires de départ et d'arrivée, appuie Gaëlle Sergent, adjointe de direction au camping de la Licorne à Dunkerque. Cela permet de désinfecter une seconde fois après le nettoyage effectué par les clients et d'aérer pendant cinq heures. » Mêmes conditions en campagne : « On ne fait pas d'état des lieux. On conserve le chèque de caution et on envoie du chèque déchiré après le passage de la femme de ménage, qui passe forcément plus de temps que d'habitude », explique Myriam Goudal et sa vingtaine de locations. À Esquelbecq, les proprié-

taires, qui possèdent huit locations, ont même investi dans du matériel capable de désinfecter un lieu en six heures.

3 Les sanitaires nettoyés en continu

Le Groene Veld a fermé ses sanitaires cette année, « ça ne valait pas le coup pour une ou deux tentes et caravanes ». À la Licorne, qui compte beaucoup plus d'emplacements, les douches et toilettes sont ouvertes pour permettre d'accueillir les vacanciers dans tous leurs modes d'hébergement.

« On essaye de faire vivre les lieux pour garder l'esprit camping, mais c'est compliqué. »

Pour assurer le nettoyage et la désinfection en continu, de 8 heures à 20 heures, des trois blocs sanitaires, le camping a embauché une personne supplémen-



Propriétaire du camping et gîtes des Roses à Esquelbecq, Gaël Labalette a investi dans du matériel de désinfection rapide.



Accueil, bar, laverie : dans chaque camping, tous les lieux clos sont équipés de gel hydroalcoolique et nécessitent le port du masque.

taire : « Nous avons toujours porté une attention particulière à la propreté », rappelle Gaëlle Sergent. Le camping de Zegerscappel a tenu à maintenir sa piscine ouverte. Conséquences : douche et pédiluve obligatoires à l'entrée, nombre de personnes limitées dans le bassin, nettoyage des transats chaque matin et mise à disposition de lingettes.

4 Consoler les résidentiels

Plusieurs semaines de repos en moins dans le cocon de son mobil-home : les propriétaires, même compréhensifs, y ont perdu avec le confinement. Dans l'impossibilité de les rembourser, certains gérants de camping ont joué le geste commercial. À Esquelbecq, Gaël a entretenu les parcelles durant le confinement : « On a tondu, débroussaillé, pour que les résidentiels puissent profiter tout de suite de leurs vacances en arrivant. » Un mois de rab est également proposé en fin de saison ou en début de saison prochaine. À Zegerscappel, Myriam et Apolline ont opté pour la même

stratégie : « On fermera le 15 novembre au lieu du 15 octobre et on rouvrira le 13 mars au lieu du 1^{er} avril. »

5 Des nouvelles habitudes de réservation

Après les annulations enregistrées essentiellement au début du confinement, les appels au standard des campings ont repris pour des réservations plus tardives dans la saison ou de dernière minute. « D'habitude, nous sommes déjà plein en août, là, c'est de semaine en semaine, relève Apolline, au Groene Veld. Si ça continue, le mois de juillet devrait être aussi bon que l'an dernier. » À Malo, la Licorne fait, elle, le plein de Belges et de Néerlandais : « On bénéficie de cette proximité avec la frontière, remarque l'adjointe de direction. En fait, ces vacanciers hésitent à descendre vers le sud, ils se gardent une petite marge de sécurité pour pouvoir rentrer dans leur pays au cas où. Par contre, nous n'avons pas d'Anglais par rapport à avant, avec le Brexit et le Covid-19... »

CRÉATION D'UNE ZONE DE RENCONTRE RUE DU MOULIN

ZEGERSCAPPEL.

Une zone de rencontre, où les piétons seront prioritaires, est en cours de création rue du Moulin. Elle sera limitée à 20 km/h. Le piéton aura la possibilité de marcher sur la bande de roulement en toute sécurité. La rue du Moulin est une voirie



de connexion entre la RD 928 et la rue de Bollezeele. Elle dessert le nouveau lotissement du Moulin avec accès à la rue Simone-Veil. Cette voie existait, mais il convenait de l'adapter à la circulation piétonne destinée à favoriser l'accès au centre-bourg pour les adeptes de ce mode de déplacement.

Les travaux sont réalisés par les services de la communauté de communes des Hauts de Flandre (CCHF), gestionnaire de la compétence voirie. Le montant des travaux est de 31 000 € hors taxes.

RD 928 : quatre feux mis en service à la rentrée de septembre

ZEGERSCAPPEL. Quatre feux comportementaux seront installés à l'intersection des rues Dominique-Doncre - Anciennes-Mottes et la RD928, dans la traversée nord-ouest du village, afin de sécuriser l'accès au centre-bourg, commerces, école et équipements sportifs.

En effet, la RD 928 traverse le village du nord au sud, générant un flux de circulation important entre l'Audomarois et le Dunkerquois. « Des relevés enregistrent 4 820 véhicules par jour, dont 450 poids lourds avec fréquemment de nombreux excès de vitesse, constate Chantal Comyn, maire.

L'urbanisation du village s'est concentrée rues des Anciennes-Mottes et de Flandre. Les habitants ont entamé plusieurs actions pour sensibiliser les responsables, à différents niveaux, des dangers en termes de sécurité. La commune a réagi en mettant en place deux radars pédagogiques, en limitant la vitesse à 70 puis 50 km/h, en installant un miroir, le tout sans résultat significatif. Fort heureusement, on ne déplore pas d'accident mortel. En mai 2019, une concertation avec les services du département de la CCHF, de la gendarmerie et la commune adopte la solution des feux comportementaux afin de casser la vitesse au centre du village. » Le syndicat intercommunal d'énergie des communes de Flandre (SIECF) assure la mise en œuvre et le branchement du système pour un montant de 45 000 € (20 000 € versés par le Département, le solde par la commune). La CCHF aménage le carrefour et les trottoirs pour un coût de 25 000 €. La mise en service est prévue pour la rentrée de septembre. ■ S. D. (CLP)



Le SIECF assure la mise en place des supports et des feux tricolores.

CIRCULATION ALTERNÉE ENTRE LA RUE D'YPRES ET LA GARE

ZEGERSCAPPEL. Jusqu'au vendredi 25 septembre, la circulation sera alternée sur la RD17 reliant le centre-bourg, au départ de la rue d'Ypres, à la gare d'Esquelbecq. Les services du Département aménagent cette portion de voirie sur une longueur d'un kilomètre.

Les travaux prévus pour durer trois mois sont en réflexion depuis de nombreuses années. Ils consistent en

l'aménagement d'une voie cyclable et piétonne sécurisée permettant aux promeneurs, randonneurs, cyclotouristes, de circuler en toute sécurité. Les usagers de la gare d'Esquelbecq pourront s'inscrire dans une démarche de développement durable en s'y rendant à bicyclette. En intervenant auprès des services départementaux, Chantal Comyn, la maire, est satisfaite : « J'ai obtenu que la RD17 ne soit pas barrée, ce qui aurait été préjudiciable au

commerce local. La circulation alternée entraînera quelques désagréments, mais ils seront mineurs. » La nouvelle voirie représente un investissement de 556 000 €, financé à 50 % par le Département, 30 % par la communauté de communes des Hauts de Flandre (CCHF), 20 % par l'État.



Un rayon chevalin chaque mercredi sur le marché

WORMHOUT. Denis Talleu, boucher, charcutier chevalin et préparateur de plats cuisinés, s'installe sur le marché de Wormhout. « Après l'arrêt d'activité du chevalin historique, les clients du mercredi étaient orphelins des produits d'équidés. Du rôti au hachis, en passant par les steaks et saucissons, je propose toute une gamme de viande de cheval. À

cela s'ajoute, la boucherie traditionnelle : bœuf, porc, veau, agneau, volaille et plats cuisinés. Tous mes produits sont 100 % maison, découpés et transformés dans nos ateliers », détaille-t-il.

Les mêmes prestations sont proposées le lundi à Grand-Fort-Philippe et Hazebrouck ; le mardi, à Bailleul, Bourbourg et Wemaers-Cappel (après-midi) ; le mercredi, à Bollezeele et Wormhout ; le jeudi, à Petite-Synthe, Houplines et Cappellebrouck (premier jeudi de chaque mois) ; le vendredi, à Hondschoote et Armentières ; le samedi à Dunkerque et Steenvoorde. ■

Tél. : 06 35 10 74 12.



Boucherie - Ch